

«Changeons de priorité: le régalien d'abord, et non un agenda technocratique»



L'essayiste Édouard Tétreau estime que le chef de l'État doit renoncer à l'augmentation des taxes sur les carburants ainsi qu'aux réformes de société qui divisent les Français. - Crédits photo : Clairefond

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe>) | Par [Edouard Tétreau](#) ([#figp-author](#))

Mis à jour le 04/12/2018 à 10h01

TRIBUNE - Le chef de l'État doit renoncer à l'augmentation des taxes sur les carburants ainsi qu'aux réformes de société qui divisent les Français et se concentrer sur les questions qui les rassemblent : l'ordre public, la lutte contre l'immigration clandestine et la défense de la laïcité, plaide Édouard Tétreau*.

Dans la vie d'un homme comme d'une nation, les dynamiques de succès et d'échec sont tout sauf linéaires. La spirale d'échec que connaît l'exécutif français depuis l'été est aussi vertigineuse que la spirale de succès fut exponentielle pour la campagne d'En marche! et la première année de la présidence Macron. Or, cette spirale d'échec, largement autoentretenu, menace d'embraser tout le pays.

«Pour sortir d'une spirale d'échec, il faut non pas persévérer dans l'erreur, mais retrouver sa promesse initiale»

On pourrait dénoncer ad nauseam toutes les erreurs des précédents mois, qui amplifient le chaos du moment. La liste serait longue, entre l'arrogance technocratique des uns et l'amateurisme déconnecté des autres ; les excès de verbe et les insuffisances de l'action ; une pratique jacobine du pouvoir alors que la campagne présidentielle s'appuyait sur les idées et initiatives du terrain ; l'agenda international privilégié à l'excès, pour de piètres résultats, au détriment des priorités nationales ; la faiblesse de certains ministres et l'excès de puissance de la caste de Bercy ; les cabinets épuisés et trop étroits ; des députés méritants mais pilotés comme des robots par un algorithme qui aurait perdu le nord.

La critique est aisée, surtout quand on n'a jamais exercé de responsabilités politiques. Ou, pire encore, quand on les a si mal exercées ces dernières décennies. Elle ne sert à rien. Cherchons plutôt la solution. Pour sortir d'une spirale d'échec, il faut non pas persévérer dans l'erreur, mais retrouver sa promesse initiale: celle pour laquelle on est fait. Celle qui a permis le succès.

«Il est minuit moins cinq, Monsieur le Président»

La promesse initiale d'Emmanuel Macron, le seul candidat à porter un espoir en 2017, était la suivante: reconstruire, avec bienveillance et détermination, l'unité d'un pays en miettes. Réconcilier des Français qui ont le génie de la division. Et les préparer non pas pour la «mondialisation» comme on amènerait un veau à l'abattoir ; mais aux défis du XXI^e siècle, au moment où ceux-ci se précipitent dangereusement. L'effondrement du principe d'autorité et la fragilité de l'ordre public en France ; la guerre à nos portes en Ukraine ; le réchauffement climatique irréversible, à anticiper plutôt qu'à combattre comme des Don Quichotte ; la certitude d'un krach financier avant la fin du quinquennat ; la pression migratoire ; le retour des nations dans l'ordre mondial ; la lèpre islamiste: les défis vitaux ne manquent pas.

Aucun d'entre eux ne sera relevé sans l'assentiment du peuple français. Revenir à la promesse initiale de bienveillance et d'unité du pays, cela signifie faire le deuil des promesses et mesures les plus clivantes, et les moins compréhensibles. La priorité est de renoncer à la taxe carbone sur l'essence, aussi socialement injuste qu'écologiquement et industriellement inefficace. Renouer avec la promesse initiale d'unité du pays, c'est ensuite abandonner des engagements pris un peu trop vite à la demande d'associations qui défendent des réformes qui divisent la société française.

» **LIRE AUSSI - Édouard Tétreau: «La leçon de souveraineté de Churchill»**

(<http://www.lefigaro.fr/vox/histoire/2018/01/12/31005-20180112ARTFIG00238-edouard-tetreau-la-lecon-de-souverainete-de-churchill.php>)

S'agissant de la GPA, comment la qualifier, sinon comme la location de ventres de femmes pauvres par des hommes aisés? Ce nouvel esclavage mondial du corps des femmes par l'argent, doublé de la violence exercée à l'encontre d'enfants soustraits à leur mère, nous éloigne beaucoup de la défense des femmes au XXI^e siècle. Sur la «**PMA pour toutes**», **les choses sont plus complexes** (<http://www.lefigaro.fr/politique/2018/10/28/01002-20181028ARTFIG00103-bioethique-le-plan-de-macron-pour-eviter-les-divisions.php>). Le déficit démographique français, l'infertilité croissante dans les pays développés, une technique qui, contrairement à la GPA, ne porte pas atteinte à la dignité de la femme ou ne provoque pas sa marchandisation doivent faire réfléchir. Mais enfin, la priorité du moment est-elle vraiment d'ouvrir cette machine à fabriquer des orphelins de père, et à mettre par terre le droit français de la filiation, comme l'indiquait le rapport remarquable du Conseil d'État à ce sujet?

«Chacun sent que nous vivons ces jours-ci un moment de bascule pour l'exécutif en place, et donc pour le pays»

Chacun sent que nous vivons ces jours-ci un moment de bascule pour l'exécutif en place, et donc pour le pays. Disons-le nettement: s'obstiner à poursuivre un agenda technocratique hors-sol auquel plus personne ne comprend rien, au détriment de l'ordre public et de la justice sociale ; satisfaire des revendications catégorielles qui ne coïncident pas nécessairement avec l'intérêt général ; exercer un pouvoir aussi jacobin que parisien au siècle des réseaux et du retour des territoires: voilà qui fera gagner le chaos et perdre la République. Sans un changement radical de ses priorités, de sa méthode et de ses équipes, le candidat de la bienveillance, de l'unité et de la réconciliation françaises deviendra le président de toutes les injustices, les désunions et les violences dont l'histoire de notre pays regorge. Il est minuit moins cinq, Monsieur le Président.

*Dernier ouvrage paru: *Au-delà du mur de l'argent* (Éditions Stock, 2015)

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 04/12/2018. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-12-04>)



Edouard Tetreau

ro&utm_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:)

Le meilleur du Figaro

(<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/12/07/01016-20181207ARTFIG00374-crise-des-gilets-jaunes-bernard-tapie-confie-tout-ce-qu-il-a-sur-le-coeur.php>)

Crise des «gilets jaunes»: Bernard Tapie confie tout ce qu'il a «sur le coeur»

(<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/12/07/01016-20181207ARTFIG00374-crise-des-gilets-jaunes-bernard-tapie-confie-tout-ce-qu-il-a-sur-le-coeur.php>)

(<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/12/07/03004-20181207ARTFIG00349-gilets-jaunes-dubosc-ne-les-soutient-plus-stephane-bern-ou-thierry-lhermitte-appellent-au-calme.php>)

« Gilets jaunes » : Dubosc ne les soutient plus, Stéphane Bern ou Thierry Lhermitte appellent au calme

(<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/12/07/03004-20181207ARTFIG00349-gilets-jaunes-dubosc-ne-les-soutient-plus-stephane-bern-ou-thierry-lhermitte-appellent-au-calme.php>)

ro&utm_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:)